

« DES SECTES... »

« En donnant cet avertissement, ce que je ne loue point, c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires. Et, d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, - et je le crois en partie, car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous... » I Cor 11:17-19.

Il peut nous sembler étonnant d'apprendre de la part de l'apôtre, s'adressant aux corinthiens, disant : « Il faut qu'il y ait des sectes parmi vous... », tant elles sont déjà un penchant naturel dans le cœur de l'homme. D'ailleurs, par sectes, l'apôtre ici sous-entend des divisions à propos de telle ou telle vérité de la Parole. Ce qui est frappant dans cette Epître, c'est qu'il juge les sectes comme étant en quelque sorte nécessaires, et cela, afin que ceux qui n'en n'ont pas l'« esprit », c'est-à-dire « un esprit de parti », soient approuvés de Dieu et reconnus comme tels, et par une vie de sainteté et de douceur. Ces paroles de Paul rejoignent celles, tout aussi étonnantes, de Jésus, quand Il dit en ce qui concerne le péché et la méchanceté : « Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive... » Matt 18:7. De plus, notre Seigneur éclaire ce : « il est nécessaire » par cette autre Parole sur le même sujet, où Il déclare, justement, qu'« il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent... » Luc 17:1. Ce qui est donc inévitable, Dieu le rend utile, soit afin que nous en soyons éclairés, soit pour l'accomplissement de ce qui est juste.

Il nous est donc parlé dans ce passage de sectes utilisant les Ecritures dans les assemblées, et cela à cause de la faiblesse des croyants. En effet, en ceux qui à Corinthe étaient « de Paul », ou « de Céphas » ou « d'Apollos » ou même « de Christ », se trouvaient, non seulement des préférences pour tel ou tel serviteur de Dieu, mais aussi des préférences pour des points de doctrines particuliers. Le mot grec, traduit ici par secte, est « hérésie », provenant lui-même d'un verbe signifiant « prendre », puis « prélever une partie d'un tout ». Ce qui, justement, explique que l'on se choisit, ou reçoit une vérité parmi d'autres, pour en faire une doctrine, qui, finalement, donnera son nom à ceux qui lui appartiennent.

La diversité des Eglises provient, à l'origine, d'un réveil authentique et d'une remise à jour d'une ou de plusieurs vérités, perdues et retrouvées, au moment voulu par le Seigneur. Mais, après un temps plus ou moins long, cette même vérité se trouve affaiblie dans sa lumière et sa puissance originelles, parce qu'elle a été érigée en dogme, puis devenue le signe distinctif de telle ou telle communauté au détriment des autres vérités de la Parole. Il en est, selon ce que dit le psalmiste à l'Eternel : « Tes adversaires ont rugi au milieu de ton temple, ils ont établi pour signes leurs signes (statuts et doctrines)... » Ps 74:4. Et, bien qu'il s'agisse de ce dont nous parlons, c'est-à-dire, d'âmes qui aiment le Seigneur, la démarche est la même.

Toutes les vérités de la Parole de Dieu sont lumineuses et affranchissantes. Elles sont à l'œuvre pendant toute notre existence, certaines, en des cas particuliers, peuvent « servir » une seule fois dans notre vie, cependant toutes sont essentielles parce qu'éternelles. Le problème des dénominations différentes est un problème qui se situe dans le cœur du croyant, là où, d'ailleurs, se reçoit la Solution d'en haut. Un cœur, en effet, qui n'est pas humble ni contrit, et qui reçoit une vérité ou même une bénédiction ne peut en faire qu'un mauvais usage. Christ est la Vérité vivante et unique, laquelle est la somme de toutes celles qui la composent ; mais ne croire, ou ne mettre l'accent que sur l'une ou l'autre de ces vérités entre toutes, revient à « démembrer » Christ. Et ceci équivaut à faire « se dresser » les vérités les unes contre les autres, d'où les divisions, alors qu'elles nous sont données à cette seule fin « de parvenir à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu... » Eph 4:13.

Mais, nous-mêmes, trouverons-nous le remède à cela mieux que ceux qui nous ont précédés dans la foi, la persévérance et même le martyre ? Ou alors, aurons-nous besoin d'être persécutés pour nous laisser transformer par la Vérité, afin de ressembler plus intimement à Jésus ? Il y a cependant une voie excellente parmi d'autres, c'est celle du brisement de notre « moi ». En effet, nous pouvons louer, chanter, prier, manifester des dons, prêcher avec sincérité, et cependant ne pas avoir « achevé » de mourir. Nous avons bien commencé un jour, mais nous n'avons pas continué, car « nous n'avons pas encore perdu notre vie à cause de Jésus, afin de la trouver... » Matt 16:25.

Peut-être, pensons-nous, qu'est-ce que la mort, le renoncement à soi-même a à voir avec cette question de sectes ? Mais, justement tout se tient là. Christ évidemment est en accord parfait avec Dieu ; mais en l'homme, son « moi » disloqué par le péché, recèle un désaccord avec Dieu ; et, concernant le croyant en particulier, un désaccord avec ce que Dieu voudrait qu'il soit. Ce qui fait que le croyant sectaire, étant « fractionné » en lui-même, fractionnera aussi la Parole de Dieu, ce qui ne l'empêche pas d'aimer Dieu, mais d'un amour pour ainsi dire « possessif », comme si le Seigneur et Son Enseignement étaient sa « propriété ». De même qu'un enfant, parmi les adultes, cherche à attirer l'attention sur lui, de même l'homme sectaire cherche à se différencier de ses frères et sœurs, et à être l'objet privilégié de la sollicitude et de l'approbation de Dieu, croyant posséder, seul, la Vérité, ou en avoir la vraie compréhension. Une doctrine a pour résultat de figer ; elle produit un blocage dans l'esprit du croyant, qui ne peut plus recevoir l'inspiration renouvelante de l'Esprit dans la Parole de Dieu, et ferme ainsi son cœur aux frères qui lui sont différents.

Les vérités utilisées dans un esprit sectaire sont là le propre de l'« homme religieux ». Mais, qu'appelle-t-on « homme religieux » ? Tout d'abord, nous savons que l'« homme pécheur » que nous étions a été crucifié ; il est mort avec Christ à la croix. Mais ensuite, l'esprit dit « religieux » en lui essaie de prendre le relais de l'« homme pécheur », afin de s'opposer à l'« homme spirituel » que nous sommes devenus. L'« homme religieux » essaiera même de se faire passer pour l'« homme spirituel », en nous induisant à prendre nos aspirations personnelles pour des inspirations ou des révélations divines sur telle ou telle vérité des Ecritures. Le croyant religieux trouvera donc toujours dans l'Écriture des vérités qui correspondent à certains traits ou affinités de sa conscience naturelle, c'est-à-dire, non encore régénérée ou en voie de l'être. Des Paroles de Dieu reçues dans un tel esprit légaliste satisfont donc l'« homme religieux » au point qu'il ne sentira pas le besoin d'aspirer à la vie spirituelle, qui seule le renouèle et transforme.

Mais voici, l'abondance de la Grâce de notre Sauveur a pourvu à cette délivrance, en nous révélant « sa largeur, sa longueur, sa profondeur et sa hauteur... », nous convainquant de notre étroitesse et de notre vanité, et en nous faisant connaître « ... L'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance... » Eph 3:19. Et cet Amour de Christ est l'Amour de la Vérité, et cette Vérité, qui, par l'Esprit habite en nous, nous fait rencontrer dans notre frère et notre sœur en Jésus la connaissance spirituelle complémentaire qui nous manquait. La Vérité toute entière n'est pas en un seul racheté, mais dans le Corps de Christ tout entier, dont nous sommes membres, et dont chaque membre est un disciple, un « enseigné » de Jésus. Personne, ni aucun groupe ne peut s'approprier une Parole de Dieu comme si elle était destinée à lui seul. De même, aucune vérité n'est plus grande ou plus importante qu'une autre. Seul, l'Esprit de Révélation venant du Père élève toutes les Vérités de Sa Parole au même niveau d'importance dans nos cœurs.